

MÉLICERTE

Comédie pastorale héroïque

PERSONNAGES

ACANTE, amant de Daphné.
TYRÈNE, amant d'Éroxène.
DAPHNÉ, bergère.
LYCARSIS, pâtre, cru père de Myrtil.
MYRTIL, amant de Mélicerte.
MÉLICERTE, Nymphé ou bergère, amante de Myrtil.
CORINNE, confidente de Mélicerte.
NICANDRE, berger.
MOPSE, berger, cru oncle de Mélicerte.

La scène est en Thessalie, dans la vallée de Tempé.

ACTE I, SCÈNE PREMIÈRE

ACANTE, TYRÈNE.

ACANTE

Ah! charmante Daphné!

TYRÈNE

Trop aimable Éroxène.

DAPHNÉ

Acante, laisse-moi.

ÉROXÈNE

Ne me suis point, Tyrène.

ACANTE

Pourquoi me chasses-tu?

TYRÈNE

Pourquoi fuis-tu mes pas?

DAPHNÉ

Tu me plais loin de moi.

ÉROXÈNE

Je m'aime où tu n'es pas.

ACANTE

5 Ne cesseras-tu point cette rigueur mortelle?

TYRÈNE

Ne cesseras-tu point de m'être si cruelle?

DAPHNÉ

Ne cesseras-tu point tes inutiles vœux?

ÉROXÈNE

Ne cesseras-tu point de m'être si fâcheux?

ACANTE

Si tu n'en prends pitié, je succombe à ma peine.

TYRÈNE

10 Si tu ne me secours, ma mort est trop certaine.

DAPHNÉ

Si tu ne veux partir, je vais quitter ce lieu.

ÉROXÈNE

Si tu veux demeurer, je te vais dire adieu.

ACANTE

Hé bien! en m'éloignant, je te vais satisfaire.

TYRÈNE

Mon départ va t'ôter ce qui peut te déplaire.

ACANTE

15 Généreuse Éroxène, en faveur de mes feux
Daigne au moins par pitié lui dire un mot ou deux.

TYRÈNE

Obligéante Daphné, parle à cette inhumaine,
Et sache d'où pour moi procède tant de haine.

SCÈNE II

DAPHNÉ, ÉROXÈNE.

ÉROXÈNE

Acante a du mérite, et t'aime tendrement.
20 D'où vient que tu lui fais un si dur traitement?

DAPHNÉ

Tyrène vaut beaucoup, et languit pour tes charmes.
D'où vient que sans pitié tu vois couler ses larmes?

ÉROXÈNE

Puisque j'ai fait ici la demande avant toi,
La raison te condamne à répondre avant moi.

DAPHNÉ

25 Pour tous les soins d'Acante, on me voit inflexible,
Parce qu'à d'autres vœux je me trouve sensible.

ÉROXÈNE

Je ne fais pour Tyrène éclater que rigueur,
Parce qu'un autre choix est maître de mon cœur.

DAPHNÉ

Puis-je savoir de toi ce choix qu'on te voit taire?

ÉROXÈNE

30 Oui, si tu veux du tien m'apprendre le mystère.

DAPHNÉ

Sans te nommer celui qu'amour m'a fait choisir,
Je puis facilement contenter ton désir,
Et de la main d'Atis, ce peintre inimitable,
J'en garde dans ma poche un portrait admirable,
35 Qui jusqu'au moindre trait lui ressemble si fort,
Qu'il est sûr que tes yeux le connaîtront d'abord.

ÉROXÈNE

Je puis te contenter par une même voie,
Et payer ton secret en pareille monnaie.
J'ai de la main aussi de ce peintre fameux,
40 Un aimable portrait de l'objet de mes vœux,
Si plein de tous ses traits et de sa grâce extrême,
Que tu pourras d'abord te le nommer toi-même.

DAPHNÉ

La boîte que le peintre a fait faire pour moi,
Est tout à fait semblable à celle que je voi.

ÉROXÈNE

45 Il est vrai, l'une à l'autre entièrement ressemble,
Et certe, il faut qu'Atis les ait fait faire ensemble.

DAPHNÉ

Faisons en même temps par un peu de couleurs,
Confidence à nos yeux du secret de nos cœurs¹.

ÉROXÈNE

Voyons à qui plus vite entendra ce langage,
50 Et qui parle le mieux, de l'un ou l'autre ouvrage.

DAPHNÉ

La méprise est plaisante, et tu te brouilles bien:
Au lieu de ton portrait, tu m'as rendu le mien.

ÉROXÈNE

Il est vrai, je ne sais comme j'ai fait la chose.

DAPHNÉ

Donne. De cette erreur ta rêverie est cause.

ÉROXÈNE

55 Que veut dire ceci? Nous nous jouons, je croi.
Tu fais de ces portraits même chose que moi.

DAPHNÉ

Certes, c'est pour en rire, et tu peux me le rendre.

ÉROXÈNE²

Voici le vrai moyen de ne se point méprendre.

DAPHNÉ

De mes sens prévenus est-ce une illusion³?

¹ Vers 47-48: Confions mutuellement à nos yeux, par ces petits portraits en couleurs, le secret de nos cœurs.

² VAR. ÉROXÈNE, *mettant les deux portraits l'un à côté de l'autre*. (1734).

³ Vers 59: Est-ce une illusion de mes sens qui lui sont favorables *a priori*?

ÉROXÈNE

60 Mon âme sur mes yeux fait-elle impression?

DAPHNÉ

Myrtil à mes regards s'offre dans cet ouvrage.

ÉROXÈNE

De Myrtil dans ces traits je rencontre l'image.

DAPHNÉ

C'est le jeune Myrtil qui fait naître mes feux.

ÉROXÈNE

C'est au jeune Myrtil que tendent tous mes vœux.

DAPHNÉ

65 Je venais aujourd'hui te prier de lui dire,
Les soins que pour son sort son mérite m'inspire.

ÉROXÈNE

Je venais te chercher pour servir mon ardeur,
Dans le dessein que j'ai de m'assurer son cœur⁴.

DAPHNÉ

Cette ardeur qu'il t'inspire est-elle si puissante?

ÉROXÈNE

70 L'aimes-tu d'une amour qui soit si violente?

DAPHNÉ

⁴ 1682 indique: *Dans le dessein que j'ai de m'assurer de son cœur*. Nous corrigeons d'après 1734.

Il n'est point de froideur qu'il ne puisse enflammer,
Et sa grâce naissante a de quoi tout charmer.

ÉROXÈNE

Il n'est nymphe en l'aimant qui ne se tînt heureuse,
Et Diane, sans honte, en serait amoureuse.

DAPHNÉ

75 Rien que son air charmant ne me touche aujourd'hui,
Et si j'avais cent cœurs, ils seraient tous pour lui.

ÉROXÈNE

Il efface à mes yeux tout ce qu'on voit paraître,
Et si j'avais un sceptre, il en serait le maître.

DAPHNÉ

Ce serait donc en vain qu'à chacune, en ce jour,
80 On nous voudrait du sein arracher cet amour.
Nos âmes dans leurs vœux sont trop bien affermies.
Ne tâchons, s'il se peut, qu'à demeurer amies;
Et puisque en même temps pour le même sujet,
Nous avons toutes deux formé même projet,
85 Mettons dans ce débat la franchise en usage,
Ne prenons l'une et l'autre aucun lâche avantage,
Et courons nous ouvrir ensemble à Lycarsis,
Des tendres sentiments où nous jette son fils.

ÉROXÈNE

J'ai peine à concevoir, tant la surprise est forte,
90 Comme un tel fils est né d'un père de la sorte,
Et sa taille, son air, sa parole et ses yeux,
Feraient croire qu'il est issu du sang des Dieux;
Mais enfin j'y souscris, courons trouver ce père,
Allons-lui de nos cœurs découvrir le mystère,
95 Et consentons qu'après Myrtil, entre nous deux,
Décide par son choix ce combat de nos vœux.

DAPHNÉ

Soit. Je vois Lycarsis avec Mopse et Nicandre;
Ils pourront le quitter, cachons-nous pour attendre.

SCÈNE III

LYCARSIS, MOPSE, NICANDRE.

NICANDRE

Dis-nous donc ta nouvelle.

LYCARSIS

Ah! que vous me pressez!

100 Cela ne se dit pas comme vous le pensez.

MOPSE

Que de sottises façons, et que de badinage!
Ménalque pour chanter n'en fait pas davantage.

LYCARSIS

Parmi les curieux des affaires d'Etat,
Une nouvelle à dire est d'un puissant éclat.

105 Je me veux mettre un peu sur l'homme d'importance⁵,
Et jouir quelque temps de votre impatience.

NICANDRE

Veux-tu par tes délais nous fatiguer tous deux?

MOPSE

Prends-tu quelque plaisir à te rendre fâcheux?

⁵ *Je me veux mettre un peu sur l'homme d'importance*: je veux faire l'homme d'importance, je veux me rendre important.

NICANDRE

De grâce, parle, et mets ces mines en arrière⁶.

LYCARSIS

110 Priez-moi donc tous deux de la bonne manière,
Et me dites chacun quel don vous me ferez,
Pour obtenir de moi ce que vous désirez.

MOPSE

La peste soit du fat! Laissons-le là, Nicandre,
Il brûle de parler, bien plus que nous d'entendre;
115 Sa nouvelle lui pèse, il veut s'en décharger;
Et ne l'écouter pas est le faire enrager.

LYCARSIS

Eh!

NICANDRE

Te voilà puni de tes façons de faire.

LYCARSIS

Je m'en vais vous le dire, écoutez.

MOPSE

Point d'affaire.

LYCARSIS

Quoi? vous ne voulez pas m'entendre?

NICANDRE

Non.

⁶ *Mets ces mines en arrière*: laisse là, oublie ces simagrées.

LYCARSIS

Eh bien!

120 Je ne dirai donc mot, et vous ne saurez rien.

MOPSE

Soit.

LYCARSIS

Vous ne saurez pas qu'avec magnificence,
Le Roi vient d'honorer Tempé de sa présence⁷,
Qu'il entra dans Larisse hier sur le haut du jour⁸,
Qu'à l'aise je l'y vis avec toute sa cour,
125 Que ces bois vont jouir aujourd'hui de sa vue,
Et qu'on raisonne fort touchant cette venue.

NICANDRE

Nous n'avons pas envie aussi de rien savoir.

LYCARSIS

Je vis cent choses là ravissantes à voir.
Ce ne sont que seigneurs, qui des pieds à la tête,
130 Sont brillants et parés comme au jour d'une fête;
Ils surprennent la vue, et nos prés au printemps,
Avec toutes leurs fleurs sont bien moins éclatants.
Pour le Prince entre tous, sans peine on le remarque,
Et d'une stade⁹ loin, il sent son grand monarque;
135 Dans toute sa personne, il a je ne sais quoi,
Qui d'abord fait juger que c'est un maître Roi¹⁰.
Il le fait d'une grâce à nulle autre seconde,
Et cela sans mentir lui sied le mieux du monde.
On ne croirait jamais comme de toutes parts,
140 Toute sa cour s'empresse à chercher ses regards:

⁷ VAR. Le Roi vient honorer Tempé de sa présence. (1734).

⁸ *Le haut du jour*: « le moment du jour où le soleil est le plus haut sur l'horizon » (Littré).

⁹ *D'une stade*: distance d'environ 184 mètres. Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, le mot était tantôt féminin, tantôt masculin.

¹⁰ *Un maître roi*: on devine que Molière fait ici une allusion transparente au jeune Louis XIV.

Ce sont autour de lui confusions plaisantes,
Et l'on dirait d'un tas de mouches reluisantes,
Qui suivent en tous lieux un doux rayon de miel.
Enfin l'on ne voit rien de si beau sous le ciel,
145 Et la fête de Pan parmi nous si chérie,
Après de ce spectacle est une gueuserie;
Mais puisque sur le fier vous vous tenez si bien¹¹,
Je garde ma nouvelle, et ne veux dire rien.

MOPSE

Et nous ne te voulons aucunement entendre.

LYCARSIS

Allez vous promener.

MOPSE

150 Va-t'en te faire pendre.

SCÈNE IV

ÉROXÈNE, DAPHNÉ, LYCARSIS.

LYCARSIS¹²

C'est de cette façon que l'on punit les gens,
Quand ils font les benêts et les impertinents.

DAPHNÉ

Le Ciel tienne, pasteur, vos brebis toujours saines!

ÉROXÈNE

Cérès tienne de grains vos granges toujours pleines!

LYCARSIS

¹¹ *Puisque sur le fier vous vous tenez si bien*: puisque vous persistez à faire les fiers.

¹² VAR. LYCARSIS, *se croyant seul*. (1734).

155 Et le grand Pan vous donne à chacune un époux
Qui vous aime beaucoup, et soit digne de vous!

DAPHNÉ

Ah! Lycarsis, nos vœux à même but aspirent.

ÉROXÈNE

C'est pour le même objet que nos deux cœurs soupirent.

DAPHNÉ

Et l'Amour, cet enfant qui cause nos langueurs,
160 A pris chez vous le trait dont il blesse nos cœurs.

ÉROXÈNE

Et nous venons ici chercher votre alliance,
Et voir qui de nous deux aura la préférence.

LYCARSIS

Nymphes...

DAPHNÉ

Pour ce bien seul nous poussons des soupirs.

LYCARSIS

Je suis...

ÉROXÈNE

A ce bonheur tendent tous nos désirs.

DAPHNÉ

165 C'est un peu librement expliquer sa pensée.

LYCARSIS

Pourquoi?

ÉROXÈNE

La bienséance y semble un peu blessée.

LYCARSIS

Ah! point.

DAPHNÉ

Mais quand le cœur brûle d'un noble feu,
On peut sans nulle honte en faire un libre aveu.

LYCARSIS

Je...

ÉROXÈNE

Cette liberté nous peut être permise,
170 Et du choix de nos cœurs la beauté¹³ l'autorise.

LYCARSIS

C'est blesser ma pudeur que me flatter ainsi.

ÉROXÈNE

Non, non, n'affectez point de modestie ici.

DAPHNÉ

Enfin tout notre bien est en votre puissance.

ÉROXÈNE

C'est de vous que dépend notre unique espérance.

¹³ *Du choix de nos cœurs la beauté*: la beauté du choix fait par nos cœurs.

DAPHNÉ

175 Trouverons-nous en vous quelques difficultés?

LYCARSIS

Ah!

ÉROXÈNE

Nos vœux, dites-moi, seront-ils rejetés?

LYCARSIS

Non: j'ai reçu du Ciel une âme peu cruelle;
Je tiens de feu ma femme, et je me sens comme elle
Pour les désirs d'autrui beaucoup d'humanité,
180 Et je ne suis point homme à garder de fierté.

DAPHNÉ

Accordez donc Myrtil à notre amoureux zèle.

ÉROXÈNE

Et souffrez que son choix règle notre querelle.

LYCARSIS

Myrtil?

DAPHNÉ

Oui, c'est Myrtil que de vous nous voulons.

ÉROXÈNE

De qui pensez-vous donc qu'ici nous vous parlons?

LYCARSIS

185 Je ne sais, mais Myrtil n'est guère dans un âge
Qui soit propre à ranger au joug du mariage.

DAPHNÉ

Son mérite naissant peut frapper d'autres yeux,
Et l'on veut s'engager¹⁴ un bien si précieux,
Prévenir d'autres cœurs, et braver la Fortune
190 Sous les fermes liens d'une chaîne commune.

ÉROXÈNE

Comme par son esprit et ses autres brillants¹⁵,
Il rompt l'ordre commun et devance le temps,
Notre flamme pour lui veut en faire de même¹⁶,
Et régler tous ses vœux sur son mérite extrême¹⁷.

LYCARSIS

195 Il est vrai qu'à son âge, il surprend quelquefois.
Et cet Athénien qui fut chez moi vingt mois,
Qui le trouvant joli¹⁸, se mit en fantaisie
De lui remplir l'esprit de sa philosophie,
Sur de certains discours l'a rendu si profond,
200 Que tout grand que je suis, souvent il me confond.
Mais, avec tout cela, ce n'est encor qu'enfance,
Et son fait est mêlé de beaucoup d'innocence.

DAPHNÉ

Il n'est point tant enfant, qu'à le voir chaque jour,
Je ne le croie atteint déjà d'un peu d'amour,
205 Et plus d'une aventure à mes yeux s'est offerte,
Où j'ai connu qu'il suit la jeune Mélicerte.

ÉROXÈNE

14 *S'engager*: s'attacher par le mariage.

15 *Ses autres brillants*: ses autres éclatantes qualités.

16 *Veut en faire de même*: veut rompre l'ordre commun et devancer le temps.

17 Dans 1682, le vers 194 est placé dans la bouche de Lycarsis; nous corrigeons d'après 1734.

18 *Joli*: vif, spirituel, intelligent.

Ils pourraient bien s'aimer, et je vois...

LYCARSIS

Franc abus¹⁹.

Pour elle passe encore, elle a deux ans de plus,
Et deux ans dans son sexe est²⁰ une grande avance.

210 Mais pour lui, le jeu seul l'occupe tout, je pense,
Et les petits désirs de se voir ajusté
Ainsi que les bergers de haute qualité.

DAPHNÉ

Enfin nous désirons par le nœud d'hyménée,
Attacher sa fortune à notre destinée.

ÉROXÈNE

215 Nous voulons l'une et l'autre avec pareille ardeur,
Nous assurer de loin²¹ l'empire de son cœur.

LYCARSIS

Je m'en tiens honoré autant qu'on saurait croire²².
Je suis un pauvre pâtre, et ce m'est trop de gloire,
Que deux Nymphes d'un rang le plus haut du pays,

220 Disputent à se faire un époux de mon fils.
Puisqu'il vous plaît qu'ainsi la chose s'exécute,
Je consens que son choix règle votre dispute,
Et celle qu'à l'écart laissera cet arrêt,
Pourra pour son recours m'épouser, s'il lui plaît.

225 C'est toujours même sang et presque même chose.
Mais le voici; souffrez qu'un peu je le dispose.
Il tient quelque moineau qu'il a pris fraîchement,
Et voilà ses amours et son attachement.

SCÈNE V

19 *Franc abus*: erreur complète (cf. *s'abuser*).

20 *Deux ans... est*: l'expression *deux ans* est considérée comme un tout; de là le verbe au singulier.

21 *De loin*: longtemps à l'avance.

22 VAR. Je m'en tiens honoré plus qu'on ne saurait croire (1734).

MYRTIL, LYCARSIS, ÉROXÈNE, DAPHNÉ.

MYRTIL²³

Innocente petite bête,
230 Qui contre ce qui vous arrête,
Vous débattez tant à mes yeux,
De votre liberté ne plaignez point la perte,
Votre destin est glorieux,
Je vous ai pris pour Mélicerte.
235 Elle vous baisera, vous prenant dans sa main,
Et de vous mettre en son sein
Elle vous fera la grâce.
Est-il un sort au monde et plus doux et plus beau?
Et qui des rois, hélas, heureux petit moineau,
240 Ne voudrait être en votre place?

LYCARSIS

Myrtil, Myrtil, un mot. Laissons là ces bijoux²⁴,
Il s'agit d'autre chose ici que de moineaux.
Ces deux Nymphes, Myrtil, à la fois te prétendent,
Et tout jeune²⁵ déjà pour époux te demandent.
245 Je dois par un hymen t'engager à leurs vœux,
Et c'est toi que l'on veut qui choisisse des deux.

MYRTIL

Ces Nymphes²⁶...

LYCARSIS

Oui; des deux tu peux en choisir une;
Vois quel est ton bonheur, et bénis la Fortune.

MYRTIL

23 VAR. MYRTIL, *se croyant seul, et tenant un moineau dans une cage.* (1734).

24 *Joyaux* doit s'entendre par antiphrase: ces babioles.

25 *Tout jeune*: tout jeune que tu es.

26 VAR. Ces Nymphes? (1734).

Ce choix qui m'est offert, peut-il m'être un bonheur,
250 S'il n'est aucunement souhaité de mon cœur?

LYCARSIS

Enfin, qu'on le reçoive, et que sans se confondre²⁷,
A l'honneur qu'elles font, on songe à bien répondre.

ÉROXÈNE

Malgré cette fierté qui règne parmi nous,
Deux Nymphes, ô Myrtil, viennent s'offrir à vous,
255 Et de vos qualités les merveilles écloses,
Font que nous renversons ici l'ordre des choses.

DAPHNÉ

Nous vous laissons, Myrtil, pour l'avis le meilleur,
Consulter sur ce choix vos yeux et votre cœur,
Et nous n'en voulons point prévenir les suffrages
260 Par un récit paré de tous nos avantages.

MYRTIL

C'est me faire un honneur dont l'éclat me surprend;
Mais cet honneur pour moi, je l'avoue, est trop grand.
A vos rares bontés, il faut que je m'oppose;
Pour mériter ce sort, je suis trop peu de chose;
265 Et je serais fâché, quels qu'en soient les appas,
Qu'on vous blâmât pour moi de faire un choix trop bas.

ÉROXÈNE

Contentez nos désirs, quoi qu'on en puisse croire,
Et ne vous chargez point du soin de notre gloire.

DAPHNÉ

Non, ne descendez point dans ces humilités,

²⁷ VAR. L'édition de 1682 donne: *Enfin, qu'on le reçoive, et que, sans le confondre...*, ce qui est quasi incompréhensible (sans confondre ce bonheur avec aucun autre? Nous adoptons ici la leçon de 1734: *sans se confondre*, sans se troubler.

270 Et laissez-nous juger ce que vous méritez.

MYRTIL

Le choix qui m'est offert s'oppose à votre attente,
Et peut seul²⁸ empêcher que mon cœur vous contente.
Le moyen de choisir de deux grandes beautés,
Egales en naissance, et rares qualités?

275 Rejeter l'une ou l'autre est un crime effroyable;
Et n'en choisir aucune est bien plus raisonnable.

ÉROXÈNE

Mais en faisant refus de répondre à nos vœux,
Au lieu d'une, Myrtil, vous en outragez deux.

DAPHNÉ

Puisque nous consentons à l'arrêt qu'on peut rendre,
280 Ces raisons ne font rien à vouloir s'en défendre²⁹.

MYRTIL

Eh bien! si ces raisons ne vous satisfont pas,
Celle-ci le fera: j'aime d'autres appas,
Et je sens bien qu'un cœur, qu'un bel objet engage,
Est insensible et sourd à tout autre avantage.

LYCARSIS

285 Comment donc? Qu'est-ce ci³⁰? Qui l'eût pu présumer?
Et savez-vous, morveux, ce que c'est que d'aimer?

MYRTIL

Sans savoir ce que c'est, mon cœur a su le faire.

LYCARSIS

²⁸ *Et peut seul empêcher*: et peut à lui seul empêcher.

²⁹ *Ces raisons ne font rien à vouloir s'en défendre*: ce sont là de mauvaises raisons pour refuser de rendre cet arrêt, de faire ce choix.

³⁰ *Qu'est-ce ci*: qu'est-ce ici.

Mais cet amour me choque, et n'est pas nécessaire.

MYRTIL

Vous ne deviez donc pas³¹, si cela vous déplaît,
290 Me faire un cœur sensible et tendre comme il est.

LYCARSIS

Mais ce cœur que j'ai fait, me doit obéissance.

MYRTIL

Oui, lorsque d'obéir il est en sa puissance.

LYCARSIS

Mais enfin, sans mon ordre il ne doit point aimer.

MYRTIL

Que n'empêchiez-vous donc que l'on pût le charmer?

LYCARSIS

295 Eh bien! je vous défends que cela continue.

MYRTIL

La défense, j'ai peur, sera trop tard venue.

LYCARSIS

Quoi? les pères n'ont pas des droits supérieurs?

MYRTIL

Les Dieux qui sont bien plus ne forcent point les cœurs.

LYCARSIS

³¹ *Vous ne deviez donc pas*: vous n'auriez donc pas dû.

Les Dieux... Paix, petit sot! Cette philosophie
Me...

DAPHNÉ

Ne vous mettez point en courroux, je vous prie.

LYCARSIS

Non: je veux qu'il se donne à l'une pour époux,
Ou je vais lui donner le fouet tout devant vous:
Ah! ah! je vous ferai sentir que je suis père.

DAPHNÉ

Traitons, de grâce, ici les choses sans colère.

ÉROXÈNE

305 Peut-on savoir de vous cet objet si charmant,
Dont la beauté, Myrtil, vous a fait son amant?

MYRTIL

Mélicerte, Madame. Elle en peut faire d'autres.

ÉROXÈNE

Vous comparez, Myrtil, ses qualités aux nôtres?

DAPHNÉ

Le choix d'elle et de nous est assez inégal.

MYRTIL

310 Nymphes, au nom des Dieux, n'en dites point de mal,
Daignez considérer, de grâce, que je l'aime,
Et ne me jetez point dans un désordre extrême.
Si j'outrage en l'aimant vos célestes attraits,
Elle n'a point de part au crime que je fais:

- 315 C'est de moi, s'il vous plaît, que vient toute l'offense.
Il est vrai, d'elle à vous, je sais la différence;
Mais par sa destinée on se trouve enchaîné,
Et je sens bien enfin que le Ciel m'a donné
Pour vous tout le respect, Nymphes, imaginable;
- 320 Pour elle tout l'amour dont une âme est capable.
Je vois à la rougeur qui vient de vous saisir,
Que ce que je vous dis ne vous fait pas plaisir.
Si vous parlez, mon cœur appréhende d'entendre
Ce qui peut le blesser par l'endroit le plus tendre;
- 325 Et pour me dérober à de semblables coups,
Nymphes, j'aime bien mieux prendre congé de vous.

LYCARSIS

- Myrtil, holà! Myrtil! Veux-tu revenir, traître?
Il fuit, mais on verra qui de nous est le maître.
Ne vous effrayez point de tous ces vains transports,
- 330 Vous l'aurez pour époux, j'en répons corps pour corps³².

ACTE II, SCÈNE PREMIERE

MÉLICERTE, CORINNE.

MÉLICERTE

Ah! Corinne, tu viens de l'apprendre de Stelle,
Et c'est de Lycarsis qu'elle tient la nouvelle.

CORINNE

Oui.

MÉLICERTE

Que les qualités dont Myrtil est orné,
Ont su toucher d'amour Éroxène et Daphné?

³² *Corps pour corps*: « un geôlier répond d'un prisonnier qui est à sa garde corps pour corps » (Furetière). Ce vers est doublement drôle, car seule une des deux nymphes pourra épouser Myrtil; l'autre devra-t-elle se marier avec Lycarsis?

CORINNE

Oui.

MÉLICERTE

335 Que pour l'obtenir leur ardeur est si grande,
 Qu'ensemble elles en ont déjà fait la demande?
 Et que dans ce débat elles ont fait dessein
 De passer dès cette heure à recevoir sa main³³?
 Ah! que tes mots ont peine à sortir de ta bouche!
340 Et que c'est faiblement que mon souci te touche!

CORINNE

Mais quoi? que voulez-vous? C'est là la vérité,
Et vous redites tout, comme je l'ai conté.

MÉLICERTE

Mais comment Lycarsis reçoit-il cette affaire?

CORINNE

Comme un honneur, je crois, qui doit beaucoup lui plaire.

MÉLICERTE

345 Et ne vois-tu pas bien, toi qui sais mon ardeur,
 Qu'avec ce mot, hélas! tu me perces le cœur?

CORINNE

Comment?

MÉLICERTE

 Me mettre aux yeux que le sort implacable
 Après d'elles me rend trop peu considérable,
 Et qu'à moi par leur rang on les va préférer,
350 N'est-ce pas une idée à me désespérer?

³³ *De passer, dès cette heure, à recevoir sa main:* d'aller jusqu'à l'épouser dès maintenant.

CORINNE

Mais quoi? je vous réponds et dis ce que je pense.

MÉLICERTE

Ah! tu me fais mourir par ton indifférence.
Mais dis, quels sentiments Myrtil a-t-il fait voir?

CORINNE

Je ne sais.

MÉLICERTE

Et c'est là ce qu'il fallait savoir,
355 Cruelle!

CORINNE

En vérité, je ne sais comment faire,
Et de tous les côtés je trouve à vous déplaire.

MÉLICERTE

C'est que tu n'entres point dans tous les mouvements
D'un cœur, hélas! rempli de tendres sentiments.
Va-t'en: laisse-moi seule en cette solitude
360 Passer quelques moments de mon inquiétude.

SCÈNE II

MÉLICERTE³⁴

Vous le voyez, mon cœur, ce que c'est que d'aimer,
Et Bélise avait su trop bien m'en informer.
Cette charmante mère avant sa destinée³⁵,
Me disait une fois, sur le bord du Pénée³⁶:

³⁴ VAR. MÉLICERTE, *seule*. (1734).

³⁵ *Sa destinée*: sa mort.

365 "Ma fille, songe à toi: l'amour aux jeunes cœurs
 Se présente toujours entouré de douceurs.
 D'abord il n'offre aux yeux que choses agréables;
 Mais il traîne après lui des troubles effroyables.
 Et si tu veux passer tes jours dans quelque paix,
 370 Toujours comme d'un mal défends-toi de ses traits."
 De ces leçons, mon cœur, je m'étais souvenue;
 Et quand Myrtil venait à s'offrir à ma vue,
 Qu'il jouait avec moi, qu'il me rendait des soins,
 Je vous disais toujours de vous y plaire moins;
 375 Vous ne me crûtes point, et votre complaisance
 Se vit bientôt changée en trop de bienveillance.
 Dans ce naissant amour qui flattait vos désirs,
 Vous ne vous figuriez que joie et que plaisirs:
 Cependant vous voyez la cruelle disgrâce,
 380 Dont en ce triste jour le destin vous menace,
 Et la peine mortelle où vous voilà réduit!
 Ah, mon cœur! ah, mon cœur! je vous l'avais bien dit;
 Mais tenons, s'il se peut, notre douleur couverte:
 Voici...

SCÈNE III

MYRTIL, MÉLICERTE.

MYRTIL

J'ai fait tantôt, charmante Mélicerte,
 385 Un petit prisonnier que je garde pour vous,
 Et dont peut-être un jour je deviendrai jaloux.
 C'est un jeune moineau, qu'avec un soin extrême
 Je veux pour vous l'offrir apprivoiser moi-même.
 Le présent n'est pas grand; mais les divinités
 390 Ne jettent leurs regards que sur les volontés.
 C'est le cœur qui fait tout³⁷, et jamais la richesse
 Des présents que... Mais, Ciel! d'où vient cette tristesse?
 Qu'avez-vous, Mélicerte, et quel sombre chagrin
 Serait dans vos beaux yeux³⁸ répandu ce matin!

³⁶ *Le Pénée* est un fleuve de l'Élide.

³⁷ On retrouve cet hémistiche dans *Philémon et Baucis* de La Fontaine, qui fut publié pour la première fois en 1685.

395 Vous ne répondez point? et ce morne silence
Redouble encor ma peine et mon impatience.
Parlez: de quel ennui ressentez-vous les coups?
Qu'est-ce donc?

MÉLICERTE

Ce n'est rien.

MYRTIL

Ce n'est rien, dites-vous?

Et je vois cependant vos yeux couverts de larmes;
400 Cela s'accorde-t-il³⁹, beauté pleine de charmes?
Ah! ne me faites point un secret dont je meurs,
Et m'expliquez, hélas! ce que disent ces pleurs.

MÉLICERTE

Rien ne me servirait de vous le faire entendre.

MYRTIL

Devez-vous rien avoir que je ne doive apprendre?
405 Et ne blessez-vous pas notre amour aujourd'hui,
De vouloir me voler ma part de votre ennui⁴⁰?
Ah! ne le cachez point à l'ardeur qui m'inspire.

MÉLICERTE

Hé bien, Myrtil, hé bien! il faut donc vous le dire:
J'ai su que par un choix plein de gloire pour vous,
410 Eroxène et Daphné vous veulent pour époux;
Et je vous avouerai que j'ai cette faiblesse,
De n'avoir pu, Myrtil, le savoir sans tristesse,
Sans accuser du sort la rigoureuse loi,
Qui les rend dans leurs vœux préférables à moi.

MYRTIL

38 VAR. Se voit dans vos beaux yeux. (1734).

39 *Cela s'accorde-t-il*: cela n'est-il pas contradictoire?

40 *Votre ennui*: votre tourment. Le mot avait un sens très fort au XVII^e siècle.

- 415 Et vous pouvez l'avoir, cette injuste tristesse!
Vous pouvez soupçonner mon amour de faiblesse,
Et croire qu'engagé par des charmes si doux,
Je puisse être jamais à quelque autre qu'à vous?
Que je puisse accepter une autre main offerte?
- 420 Hé! que vous ai-je fait, cruelle Mélicerte,
Pour traiter ma tendresse avec tant de rigueur,
Et faire un jugement si mauvais de mon cœur?
Quoi? faut-il que de lui vous ayez quelque crainte?
Je suis bien malheureux de souffrir cette atteinte;
- 425 Et que me sert d'aimer comme je fais, hélas!
Si vous êtes si prête à ne le croire pas?

MÉLICERTE

- Je pourrais moins, Myrtil, redouter ces rivales,
Si les choses étaient de part et d'autre égales.
Et dans un rang pareil j'oserais espérer,
- 430 Que peut-être l'amour me ferait préférer;
Mais l'inégalité de bien et de naissance,
Qui peut d'elles à moi faire la différence...

MYRTIL

- Ah! leur rang de mon cœur ne viendra point à bout,
Et vos divins appas vous tiennent lieu de tout.
- 435 Je vous aime, il suffit, et dans votre personne,
Je vois rang, biens, trésors, États, sceptres, couronne,
Et des rois les plus grands m'offrît-on le pouvoir,
Je n'y changerais pas le bien de vous avoir.
C'est une vérité toute sincère et pure,
- 440 Et pouvoir en douter est me faire une injure.

MÉLICERTE

- Hé bien! je crois, Myrtil, puisque vous le voulez,
Que vos vœux par leur rang ne sont point ébranlés;
Et que, bien qu'elles soient nobles, riches et belles,
Votre cœur m'aime assez pour me mieux aimer qu'elles;
- 445 Mais ce n'est pas l'amour dont vous suivez la voix:
Votre père, Myrtil, réglera votre choix,

Et de même qu'à vous je ne lui suis pas chère,
Pour préférer à tout une simple bergère.

MYRTIL

Non, chère Mécerte, il n'est père ni Dieux
450 Qui me puissent forcer à quitter vos beaux yeux,
Et toujours de mes vœux, reine comme vous êtes...

MÉLICERTE

Ah! Myrtil, prenez garde à ce qu'ici vous faites,
N'allez point présenter un espoir à mon cœur,
Qu'il recevrait peut-être avec trop de douceur,
455 Et qui tombant après comme un éclair qui passe,
Me rendrait plus cruel le coup de ma disgrâce.

MYRTIL

Quoi? faut-il des serments appeler le secours,
Lorsque l'on vous promet de vous aimer toujours?
Que vous vous faites tort par de telles alarmes,
460 Et connaissez bien peu le pouvoir de vos charmes!
Hé bien! puisqu'il le faut, je jure par les Dieux,
Et si ce n'est assez, je jure par vos yeux,
Qu'on me tuera plutôt que je vous abandonne;
Recevez-en ici la foi que je vous donne,
465 Et souffrez que ma bouche avec ravissement,
Sur cette belle main en signe le serment.

MÉLICERTE

Ah! Myrtil, levez-vous, de peur qu'on ne vous voie.

MYRTIL

Est-il rien...? Mais, ô Ciel! on vient troubler ma joie.

SCÈNE IV

LYCARSIS, MYRTIL, MÉLICERTE.

LYCARSIS

Ne vous contraignez pas pour moi.

MÉLICERTE⁴¹

Quel sort fâcheux!

LYCARSIS

- 470 Cela ne va pas mal, continuez tous deux.
Peste! mon petit fils, que vous avez l'air tendre,
Et qu'en maître déjà vous savez vous y prendre!
Vous a-t-il, ce savant, qu'Athènes exila,
Dans sa philosophie appris ces choses-là?
- 475 Et vous qui lui donnez de si douce manière
Votre main à baiser, la gentille bergère,
L'honneur vous apprend-il ces mignardes douceurs,
Par qui vous débauchez ainsi les jeunes cœurs?

MYRTIL

- Ah! quittez de ces mots l'outrageante bassesse,
480 Et ne m'accablez point d'un discours qui la blesse.

LYCARSIS

Je veux lui parler, moi; toutes ces amitiés...

MYRTIL

- Je ne souffrirai point que vous la maltraitez.
À du respect pour vous la naissance m'engage;
Mais je saurai sur moi vous punir de l'outrage:
- 485 Oui, j'atteste le Ciel, que si contre mes vœux,
Vous lui dites encor le moindre mot fâcheux,
Je vais avec ce fer, qui m'en fera justice,
Au milieu de mon sein vous chercher un supplice,
Et par mon sang versé lui marquer promptement
- 490 L'éclatant désaveu de votre emportement.

⁴¹ VAR. MÉLICERTE, *à part.* (1734).

MÉLICERTE

Non, non, ne croyez pas qu'avec art je l'enflamme,
Et que mon dessein soit de séduire son âme;
S'il s'attache à me voir, et me veut quelque bien,
C'est de son mouvement; je ne l'y force en rien.
495 Ce n'est pas que mon cœur veuille ici se défendre,
De répondre à ses vœux d'une ardeur assez tendre.
Je l'aime, je l'avoue, autant qu'on puisse aimer;
Mais cet amour n'a rien qui vous doive alarmer.
Et pour vous arracher toute injuste créance,
500 Je vous promets ici d'éviter sa présence,
De faire place au choix où vous vous résoudrez,
Et ne souffrir ses vœux que quand vous le voudrez.

SCÈNE V

LYCARSIS, MYRTIL.

MYRTIL

Eh bien! vous triomphez avec cette retraite,
Et dans ces mots votre âme a ce qu'elle souhaite;
505 Mais apprenez qu'en vain vous vous réjouissez,
Que vous serez trompé dans ce que vous pensez,
Et qu'avec tous vos soins, toute votre puissance,
Vous ne gagnerez rien sur ma persévérance.

LYCARSIS

Comment? à quel orgueil, fripon, vous vois-je aller?
510 Est-ce de la façon⁴² que l'on me doit parler?

MYRTIL

Oui, j'ai tort, il est vrai, mon transport n'est pas sage:
Pour rentrer au devoir, je change de langage,
Et je vous prie ici, mon père, au nom des Dieux,
Et par tout ce qui peut vous être précieux,

⁴² *Est-ce de la façon*: est-ce de cette façon...

515 De ne vous point servir dans cette conjoncture,
Des fiers droits⁴³ que sur moi vous donne la nature:
Ne m'empoisonnez point vos bienfaits les plus doux.
Le jour est un présent que j'ai reçu de vous;
Mais de quoi vous serai-je aujourd'hui redevable,
520 Si vous me l'allez rendre, hélas! insupportable?
Il est sans Mélicerte un supplice à mes yeux:
Sans ses divins appas, rien ne m'est précieux,
Ils font tout mon bonheur, et toute mon envie,
Et si vous me l'ôtez, vous m'arrachez la vie.

LYCARSIS⁴⁴

525 Aux douleurs de son âme il me fait prendre part.
Qui l'aurait jamais cru de ce petit pendent?
Quel amour! quels transports! quels discours pour son âge!
J'en suis confus, et sens que cet amour m'engage⁴⁵.

MYRTIL⁴⁶

Voyez, me voulez-vous ordonner de mourir?
530 Vous n'avez qu'à parler, je suis prêt d'obéir.

LYCARSIS⁴⁷

Je ne puis plus tenir⁴⁸, il m'arrache des larmes,
Et ces tendres propos me font rendre les armes.

MYRTIL

Que si dans votre cœur un reste d'amitié,
Vous peut de mon destin donner quelque pitié,
535 Accordez Mélicerte à mon ardente envie,
Et vous ferez bien plus que me donner la vie.

LYCARSIS

43 *Des fiers droits*: des droits rigoureux, impitoyables (d'après le latin *ferus*).

44 VAR. LYCARSIS, *à part*. (1734).

45 *M'engage*: me touche le cœur, m'émeut.

46 VAR. MYRTIL, *se jetant aux genoux de Lycarsis*. (1734).

47 VAR. LYCARSIS, *à part*. (1734).

48 VAR. Je n'y puis plus tenir. (1734).

Ne changerez-vous point, dites-moi, de pensée?

LYCARSIS

Non.

MYRTIL

Me permettez-vous de vous désobéir,
550 Si de ces sentiments on vous fait revenir?
Prononcez le mot.

LYCARSIS

Oui. Ha, nature, nature!
Je m'en vais trouver Mopse, et lui faire ouverture
De l'amour que sa nièce et toi vous vous portez.

MYRTIL

Ah! que ne dois-je point à vos rares bontés! ⁴⁹
555 Quelle heureuse nouvelle à dire à Méricerte!
Je n'accepterais pas une couronne offerte,
Pour le plaisir que j'ai de courir lui porter,
Ce merveilleux succès qui la doit contenter.

SCÈNE VI

ACANTE, TYRÈNE, MYRTIL.

ACANTE

Ah! Myrtil, vous avez du Ciel reçu des charmes,
560 Qui nous ont préparé des matières de larmes,
Et leur naissant éclat fatal à nos ardeurs,
De ce que nous aimons nous enlève les cœurs.

TYRÈNE

Peut-on savoir, Myrtil, vers qui de ces deux belles

⁴⁹ VAR. *Seul.* (1734).

Vous tournerez ce choix dont courent les nouvelles,
565 Et sur qui doit de nous tomber ce coup affreux,
Dont se voit foudroyé tout l'espoir de nos vœux?

ACANTE

Ne faites point languir deux amants davantage,
Et nous dites quel sort votre cœur nous partage⁵⁰.

TYRÈNE

Il vaut mieux quand on craint ces malheurs éclatants,
570 En mourir tout d'un coup que traîner si longtemps.

MYRTIL

Rendez, nobles bergers, le calme à votre flamme:
La belle Mélicerte a captivé mon âme;
Après de cet objet mon sort est assez doux,
Pour ne pas consentir à rien prendre sur vous.
575 Et si vos vœux enfin n'ont que les miens à craindre,
Vous n'aurez, l'un ni l'autre, aucun lieu de vous plaindre.

ACANTE

Ah! Myrtil, se peut-il que deux tristes amants...?

TYRÈNE

Est-il vrai que le Ciel sensible à nos tourments...?

MYRTIL

Oui, content de mes fers comme d'une victoire,
580 Je me suis excusé de ce choix plein de gloire⁵¹;
J'ai de mon père encor changé les volontés,
Et l'ai fait consentir à mes félicités.

ACANTE⁵²

50 *Nous partage*: nous donne en partage.

51 *Je me suis excusé de ce choix plein de gloire*: j'ai décliné l'honneur de ce choix plein de gloire.

52 VAR. ACANTE, à Tyrène. (1734).

Ah! que cette aventure est un charmant miracle,
Et qu'à notre poursuite elle ôte un grand obstacle!

TYRÈNE⁵³

585 Elle peut renvoyer ces Nymphes à nos vœux⁵⁴,
Et nous donner moyen d'être contents tous deux.

SCÈNE VII

NICANDRE, MYRTIL, ACANTE, TYRÈNE.

NICANDRE

Savez-vous en quel lieu Mécicerte est cachée?

MYRTIL

Comment?

NICANDRE

En diligence elle est partout cherchée.

MYRTIL

Et pourquoi?

NICANDRE

Nous allons perdre cette beauté.

590 C'est pour elle qu'ici le Roi s'est transporté:
Avec un grand seigneur on dit qu'il la marie.

MYRTIL

Ô Ciel! Expliquez-moi ce discours, je vous prie.

⁵³ VAR. TYRÈNE, à *Acante*. (1734).

⁵⁴ *Renvoyer ces Nymphes à nos vœux*: rendre de nouveau ces Nymphes favorables à nos vœux.

NICANDRE

Ce sont des incidents grands et mystérieux:
Oui, le Roi vient chercher Méricerte en ces lieux;
595 Et l'on dit qu'autrefois feu Bélise, sa mère,
Dont tout Tempé croyait que Mopse était le frère...
Mais je me suis chargé de la chercher partout,
Vous saurez tout cela tantôt, de bout en bout.

MYRTIL

Ah, Dieux! quelle rigueur! Hé! Nicandre, Nicandre!

ACANTE

600 Suivons aussi ses pas, afin de tout apprendre.

Cette comédie n'a point été achevée; il n'y avait que ces deux actes de faits lorsque le Roi la demanda. Sa Majesté en ayant été satisfaite pour la fête où elle fut représentée, le sieur de Molière ne l'a point finie. (Note des éditeurs de 1682).